

PV de l'après-midi

Discussion/partage sur les propositions de Mim

Isabelle du SEL d'Oron relève que lorsque la présentation a été faite, il y avait plusieurs fois le mot *Matrice*. Or le système économique actuel est très masculin : course, performance... Le SEL est plutôt féminin ; entretient la vie, soutient le tissu social. Il nous faut réaffirmer l'identité du SEL : moyen, monnaie féminine qui soutient la vie et la nourrit. Dans cette féminité, le don est à mettre en avant. Elle trouve que le SEL pourrait en fin d'année verser un don à une entreprise régionale ayant fait particulièrement pour l'écologie. Cette entreprise recevrait l'inscription et un don en monnaie SEL. Elle aimerait une réflexion sur une nouvelle identité du SEL : on a toujours besoin de se rallier, d'être en réseau. Il faut commencer à donner des informations.

Karin du SEL de la Grande Eau estime qu'on ne peut pas intéresser tout le monde au concept du SEL, sont preneurs ceux qui sont là. Les gens ne sont peut-être pas mûrs. On vit ici une réflexion en groupe, mais une fois qu'on rentre chacun chez soi, on se retrouve face aux mêmes problèmes, seul, alors qu'ici, on se comprend les uns les autres. Le SEL peut être un exemple, mais il ne faut pas vouloir que la grande majorité des gens rentrent dans ce projet. Il faut une volonté d'aller vers l'autre... et de partager ce qu'on vit à ceux qu'on rencontre.

Véronique du SEL des Dranses ajoute que cela dépend des buts et des attentes que l'on a. Pour sa part, elle est optimiste, toujours très contente de voir les échanges qui se font. C'est déjà miraculeux que cela fonctionne. Ce n'est pas évident d'être toujours motivé ! Elle préfère le troc, le SEL manque de spontanéité pour elle. Le SEL est impersonnel alors que le troc, l'entraide, les services passent par le personnel... d'où la difficulté.

Elle est gênée par le fait de genrer le SEL : c'est excluant...

Le SEL reste un système complètement marchand, mais ce système est adéquat dans le monde qui est le nôtre.

Isabelle du SEL d'Oron trouve que le SEL est ce qui garde une cohésion dans le lieu où l'on habite. Le SEL soigne la famille élargie : la ville, la région.

Liliane du SEL d'Oron essaie de prendre soin de son SEL et des relations. Quand les gens se connaissent, on échange plus, cela se passe dans le lien, c'est ce qui manque aujourd'hui : attention, confiance, respect, non-stress, beauté du lien. Elle trouve qu'il faudrait plus souvent inviter pour des repas : festival de soupes, par exemple. Cela tisse des liens.

Karin du SEL de la Grande Eau remarque qu'il ne tient qu'à nous que le site ne soit pas un site marchand. Sylvia du SEL sous Gare ajoute qu'il est difficile de sortir du système.

MarSEL du SEL glânois estime que les SEL sont dans la transition. ISouvenons-nous des recherches et des fluctuations qui ont été parcourues ces dernières années. Il ne faut pas croire que tout le monde est beau et gentil, on est incarné sur terre avec ses beautés et ses misères. Donner, recevoir, partager, se rencontrer tout en créant des liens... Plutôt qu'un partage du monde, un monde de partage.

Il remercie Mim et André pour tout le travail.

Il y a beaucoup de solutions communautaires actuellement. La valeur spécifique du SEL est de mettre le tout en lien. Tout est possible !

Maude du SEL Léman estime que les SEL sont entre le système marchand et le système communautaire. Elle pense qu'il faudrait pencher d'un côté ou de l'autre pour plus de clarté. Elle demande aux personnes présentes de se positionner sur le besoin de trancher entre l'un ou l'autre.

Etienne d'UnYverSEL relève que le fonctionnement de la monnaie du SEL permet de valoriser un troc. Ce n'est ni une plus-value, ni une moins-value. Ce n'est pas un système financier, même si c'est marchand. Cependant, c'est une valorisation des gens par rapport au temps. Souvent, il y a des trocs directs qui sortent du système du SEL. Mais sans le réseau, on n'aurait pas connu les personnes.

Isabelle du SEL d'Oron rappelle que le troc direct permet moins de possibilités. On a besoin que le système prenne de l'ampleur.

Florence du SEL de la Côte estime que la monnaie déculpabilise les échanges. Cela gratifie la personne en face. Les échanges sont plus faciles quand on se connaît et qu'on se fait confiance. Le but est le lien social, les échanges sont comme des prétextes. Les rencontres ont lieu, et cela compte plus que les chiffres.

Gwendoline du SEL des Dranses relève qu'on est dans la logique économique de la croissance : est-ce le but des SEL ? Si tel est le cas, elle n'est pas intéressée. Elle aime au contraire le fait d'être hors de cette logique.

Sylvia du SEL sous Gare rappelle que les intérêts sont de l'économie fictive : dans les SEL, elle n'existe pas (bourse, intérêt, croissance...) Ce qui existe dans le SEL est réel.

Brigitte du SEL Sarine estime que le site EnLien est un outil, il ne doit pas devenir le centre des SEL. Les gens qui font des échanges sont des personnes qui viennent régulièrement aux rencontres. On peut faciliter les liens, mais le site n'est pas indispensable ; l'essence n'est pas le site en lui-même mais plutôt les rencontres. Si on n'avait plus cet outil, on perdrait beaucoup de personnes, bien qu'il existe encore le SEL du Val de Ruz qui ne travaille que sur papier.

Sylvia du SEL sous Gare trouve magnifique de partager beaucoup d'idées, les changements vont se passer autour de l'intelligence collective.

Maude du SEL Léman se demande combien d'utopistes s'inscrivent au SEL ? Qu'est-ce que concrètement, on peut apporter là, maintenant, pour avoir plus de motivation ?

Sylvia estime que si on cherche trop la solution, on ferme. Avec les questions, on ouvre et on permet la réflexion.

D'après Gabriel du SEL d'Hérens, le SEL n'a pas de poids économique significatif, mais cela pourrait changer en cas de catastrophe économique.

André du SEL Glânois pense qu'il faut effectivement se mettre dans quelque chose de concret. La personne devrait commencer par rendre service. Il serait bien de pouvoir commencer par donner. On deviendrait alors pleinement membre du SEL.

Gwendoline du SEL des Dranses demande s'il serait possible de monter plus haut qu'on ne descend (droit de « thésauriser » 500 perles, mais « découvert autorisé » de seulement 200 perles) ? Oui, cela se fait au SEL de Bulle.

Brigitte du SEL Sarine craindrait alors que les personnes ne thésaurisent et que cela mine les échanges. Gabriel du SEL d'Hérens, rappelle que l'argent, c'est le sang social. Le principe pourrait se traduire pour toute monnaie. Si tu as déjà fait un échange dans le SEL (dans un sens ou dans l'autre), tu t'intègres déjà. Cela ferait qu'on ait moins de nouveaux SELlistes mais ils seraient mieux intégrés.

Brigitte du SEL Sarine raconte qu'une nouvelle membre s'est inscrite pour demander de l'aide pour son déménagement. Elle a d'abord eu besoin d'aide, mais maintenant, elle met beaucoup d'annonces. Cela aurait été dommage de la freiner.

Etienne d'UnYverSEL pense que cela clarifierait les positions : les membres savent dès le début comment va fonctionner le système.

Pierre-Alain du SEL Léman compare cela à un rite de passage.

MarSEL du SEL glânois estime que la problématique est bien plus profonde que cela. Le fait de devoir venir s'inscrire en personne est déjà un engagement.

Est-ce qu'on pourrait imaginer une monnaie fondante ?

André du SEL glânois estime que des exceptions seraient possibles pour l'idée que la personne devrait d'abord rendre service. Elle pourrait aussi donner un bien. Pour la monnaie fondante : une heure, c'est une heure... c'est injuste si cela fond.

Mim du SEL glânois estime qu'on peut proposer que la personne s'engage pour pouvoir demander des services pour elle.

Isabelle du SEL d'Oron revient sur l'idée de proposer un prélèvement en lien avec une cause.

MarSEL du SEL glânois réagit à l'idée du don : si c'est un don, je choisis de donner. Si on me prend dans ma poche, c'est une taxe.

André du SEL glânois estime si on veut proposer une telle initiative dans un SEL, on peut le faire, c'est au SEL en question de s'organiser.

Véronique du SEL des Dranses fait part de sa propre expérience : si on lui avait demandé en plus du reste de rendre un service pour commencer, elle n'est pas sûre qu'elle se serait inscrite.

Chantal du SEL Sarine estime qu'on pourrait imaginer tester cela en proposant une liste de choses à faire pour nos membres et faire le point dans une année.

Nicole du SEL de Morat aimerait une discussion pour retourner à un système plus simple, plus agréable, plus convivial avec un carnet papier.

Travail en petits groupes :

- SEL avec papier
- Nouvelle image du SEL : améliorer la visibilité
- Clarifier le fonctionnement : réciprocité ou marchand ?
- Responsabilité de chacun : comment JE m'engage

Image/Identité

Isabelle, Véronique, Liliane et Marcel B

Ils proposent une petite carte qui permette de renforcer l'appartenance avec numéro de personne à qui téléphoner et un slogan : « Une alternative au monde des requins »

Joie, enthousiasme, plaisir.

Un lieu pour les discussions, les partages.

Un article dans le journal. Faire en sorte que les rencontres paraissent dans l'agenda du journal local.

Personnaliser et être en relation avec quelqu'un.

Action et engagement : fédérer, accueillir, être solidaire, entraide, partage actions et engagements.

Possibilité d'avoir un logo pour tous les SEL, avec des variations.

Réciprocité ou marchand

Maude, André, MarSEL P, Gabriel et Etienne

Difficultés de vivre dans un système basé sur le temps.

Pour les biens, c'est différent ; il faut différencier les objets de seconde main qui ont une valeur symbolique et les biens artisanaux où l'on paie le temps passé à le faire.

On a besoin de temps pour la réciprocité. C'est ce qui va mettre du lien entre les gens.

Il faut une collaboration : particulièrement pour les objets faits sur mesure.

Comment favoriser la réciprocité : expérimente par toi-même un service. Aimes-tu cette dynamique pour ce qu'elle est ? Es-tu prêt à t'y investir ? Un petit pas pour toi, un grand bond pour le SEL.

SEL avec internet et avec papier : solutions alternatives

Nicole, Sylvia, Gwendoline

Ce sera toujours Internet et papier. Chaque trimestre, actualisation sur internet.

L'intérêt c'est que ces personnes seront obligées de venir.

Valorisation des parrains/marraines qui feront le lien avec le site Internet.

Les gens qui utiliseront les carnets viendront plus facilement aux soirées.

Responsabilités et implication

Pierre-Alain, Erel, Mim, Jacqueline et Florence

Candidats : les personnes doivent rendre un premier service.

Réflexion sur ce qu'on veut publier : une demande et une offre prêtes à publier dès l'entrée.

Le GA devrait solliciter plus les membres à court terme.

Contribution manuelle : les gens seront plus responsabilisés.

Au début de la rencontre mensuelle : tour d'échange ; liste de demande à présenter aux nouveaux.

Inciter les SEListes à se regrouper pour organiser des activités ouvertes à tous.

Engagements

Isabelle du SEL d'Oron est prête à faire un article pour le journal d'Oron. Elle le met à disposition pour les autres SEL pour publication dans la presse locale.

Elle va réfléchir aussi à une carte d'identité.

Gwendoline du SEL des Dranses prépare le carnet papier.

Le SEL Léman va mettre en œuvre le service à rendre avant le démarrage. Ils vont aussi mettre en place la contribution manuelle.

Pierre-Alain est prêt à tester le nouveau site quand il sera prêt (mais pour le moment, c'est en attente).

Chaque SEL devrait faire parvenir une personne de contact à EnLien.

Liliane du SEL d'Oron repart avec du peps, Isabelle et elle continueront à animer le SEL d'Oron.

Rendez-vous est pris pour le printemps pour discuter de l'avenir des SEL (gens d'expérience et personnes des GA : charge aux GA de transmettre l'invitation). Véronique du SEL des Dranses propose qu'on fasse une soirée dans chaque SEL : tournée des SEL pour présenter ce qui bout dans les marmites EnLien. A faire avant la rencontre de printemps.

Par Gwendoline Noël